

CPER EFEC 2020-2021

Lundi 30 novembre 2020

PARTICIPANTS ATTENDUS

BERTHAUD Julien (OK)
BILLET Pierre (excusé)
DELHOMME Valérie (OK)
DESBIZET Annick (OK)
DESCCOURVIERES Isabelle (OK)
FARGES Géraldine (OK)
GARCIA Sandrine (OK)
GUIGUE Didier (excusé)
LE MENER Marielle (OK)
LOISON Philippe, DSDEN (OK)
MARQUIÉ-JACQUIN Aurore (OK)
MAUREL Laurence (OK)
ROUET Alban, représentant étudiant (OK)
ROUGEAUD Tom, représentant étudiant (OK)

ORDRE DU JOUR

Renouvellement et composition du CPER pour 2020-2021

Géraldine Farges rappelle les objectifs du CPER :

- conseil de perfectionnement ayant pour objectif de traiter toutes les questions pédagogiques transversales dans l'objectif d'apporter des améliorations pour l'année suivante ou dans l'immédiat, notamment si les modifications ne nécessitent pas de vote aux instances
- CPER commun aux 3 années de licence EFEC et aux 2 sites géographiques
- Nouveaux élus au CPER cette année: Julien BERTHAUD, Pierre BILLET, Isabelle DESCOURVIERES, Philippe LOISON, et les 2 représentants étudiants : Alban ROUET et Tom ROUGEAUD.

Information concernant les délégués étudiants en licence EFEC

Pour la première fois des délégués de promo :

- 2 pour les 3 années à Dijon
- 1 par promo à Nevers

C'était un souhait depuis plusieurs années mais cela est apparu véritablement nécessaire cette année au regard de la situation actuelle et de celle des derniers mois : mieux recevoir les demandes des étudiants, centraliser ces demandes...

Valérie Delhomme indique ne pas connaître leurs identités. Elle souhaiterait que l'ensemble des enseignants ait connaissance de l'identité de ces représentants et qu'une information puisse être envoyée à tous avec l'identité.

Alban Rouet : les L2 Dijon ont choisi des délégués dans chaque mineure

- Emma LEGROS en Mineure A
- Alban ROUET en mineure B.

CPER EFEC 2020-2021

Lundi 30 novembre 2020

Point sur l'enseignement en distanciel en licence EFEC dans le cadre de la crise sanitaire (modalités ; problèmes)

- Demande récente de la gouvernance uB pour effectuer le semestre pair en hybride avec une certaine marge de manœuvre laissée aux composantes en fonction de leurs possibilités
- L'idée ici au CPER est d'échanger sur cette question pour choisir quelle sera l'organisation pour le semestre à venir
- Il convient que la ligne choisie soit la même pour tout le parcours et donc pour toute la licence EFEC
- Problématiques remontées :
 - o nombreux TD qui sont en réalité très pratiques (disciplines scientifiques, arts visuels, etc) et qui ne peuvent pas se maintenir en distanciel. Les aménagements à mettre en œuvre sont très complexes en cas de distanciel
 - o moins de retour des étudiants qui rencontreraient des difficultés pour contacter les enseignants, suivre les cours, etc

Les ateliers de pratiques artistiques

Annick Desbizet concernant les ateliers de pratique artistique. La distanciation en musique est impossible. Cette matière a été inscrite en TD pour des raisons financières et non pédagogiques. L'enseignement à distance pendant le 1^{er} confinement n'a pas permis d'atteindre les objectifs pédagogiques du cours. A Dijon, les groupes sont petits le distanciel pourrait encore être possible mais à Nevers, avec un groupe de 35, cela est impossible.

Géraldine Farges fait un retour sur les cours de Catherine Douce qui assure les enseignements à Dijon et a tenu à informer de manière précise de ce qu'elle faisait à Dijon : elle a beaucoup envoyé de documents avant son cours. Son cours s'est transformé en partage de document et travail à la maison. Annick Desbizet répond que cela n'est plus un atelier pratique. Dans cette matière, les étudiants progressent grâce au travail de groupe. Certes des solutions ont été trouvées mais ce n'est plus l'idée pédagogique de départ et il n'y a plus de pratique de la discipline.

Liberté laissée aux composantes ?

Sandrine Garcia : l'enseignement à distance devrait rester un dépannage et pas être organisé à long terme. Elle s'interroge sur la liberté réellement laissée s'ils décident de maintenir le présentiel en majorité. Pour Géraldine Farges, la marge de manœuvre laissée par l'uB aux composantes est réelle mais cela risque de mettre le parcours en difficulté car le présentiel complet ne sera pas toujours possible.

Valérie Delhomme est très favorable au présentiel. Elle a testé l'hybride qui a plutôt bien fonctionné car il s'agissait d'un cours type CM. En dehors de ce type de cours, le distanciel ne fonctionne pas. Les conditions sur les sites doivent être facilitées pour les étudiants qui auront à la fois du présentiel et du distanciel dans une même journée. Valérie Delhomme indique qu'elle commence à rencontrer des difficultés pour mobiliser les étudiants en présentiel. Il convient donc de rester ferme si le présentiel est maintenu afin que les étudiants se rendent bien en cours car certains commencent à utiliser la situation actuelle pour ne pas venir en cours.

Alban Rouet : pour ce qui concerne la L2, de nombreux étudiants ont indiqué rencontrer des difficultés pour se déplacer en cours car ils habitent loin mais il s'agit effectivement parfois de mauvaise volonté sans généraliser, ni stigmatiser qui que ce soit. Concernant le co-modal, les 1^{er} cours étaient un peu compliqués mais cela se passait bien pour d'autres cours. Des cours s'y prêtent plus que d'autres. Une majorité d'élèves veut devenir PE et le travail de l'oral en présentiel reste essentiel pour consolider les bases.

CPER EFEC 2020-2021

Lundi 30 novembre 2020

MLe Mener : Les étudiants en formation sont censés rester dispos pour assister au cours même si certains problèmes techniques, logistiques ou matériels peuvent exister

Pendant un cours co-modal, la disponibilité pédagogique de l'enseignant n'est pas optimale

ADesbizet : l'hybridation suppose de reprendre l'EDT en profondeur car il ne s'agit pas de solliciter les étudiants pour 2h de cours en présentiel à la journée et le reste en distanciel

Pas d'accès wifi dans les salles ce qui complexifie l'hybridation

Laurence Maurel : rappelle que les services informatiques de l'université ont sollicité les étudiants et que de nombreux étudiants en difficulté, plus nombreux que ce que l'uB avait pensé, se sont manifestés. L'uB n'a pas les moyens informatiques suffisants pour répondre à toutes les demandes.

En cas d'hybridation, les étudiants ne doivent pas sans cesse passer du distanciel au présentiel. Des salles informatiques pourraient être laissées à disposition des étudiants pour assister aux cours à distance si leurs moyens personnels numériques ne le permettaient pas. Des salles existent mais les capacités d'accueil ne sont pas forcément connues et peuvent être faibles en raison des difficultés sanitaires.

Géraldine Farges indique qu'il serait intéressant de savoir combien d'étudiants de la licence EFEC sont concernés par ces difficultés répertoriées par l'uB.

Caroline de Castro indique que le secrétariat a sollicité tous les étudiants à plusieurs reprises : qu'elle n'a eu qu'un seul retour d'une étudiante pour qui les services numériques n'ont rien pu faire car elle était en attente de livraison d'un matériel informatique personnel et ne relevait donc pas des étudiants en difficulté sur le long terme.

Alban Rouet a diffusé un sondage aux 3 promo dijonnaises en vue de la préparation du CPER. Une des questions posées : comment se passe vos cours à distance ? Retour de près de la moitié des effectifs dont la majorité répond très bien et bien.

Aurore Marquié-Jacquín : a sondé les collègues d'anglais. Ils souhaitent privilégier le présentiel. L'hybride doit rester un compromis et le distanciel doit rester du dépannage. En ce moment, il s'agit de bricolage en attendant un retour à la normal. La participation et l'adaptation des étudiants est plutôt bonne. Le cours repose beaucoup sur l'investissement en l'engagement des élèves.

Dans le cadre des cours à distance, *Géraldine Farges* s'interroge aussi sur ce que peut signifier l'absence de participation d'un étudiant ? quel est le ressenti des étudiants derrière l'écran ? Car la plupart du temps, les enseignants ont un « écran noir » devant eux :

- Alban Rouet : la plupart est vraiment présente et investie
- Annick Desbizet : il y a aussi la question du réseau qui peut parfois poser problème. Il convient de prévoir des espaces où les étudiants peuvent accéder au réseau, aux cours à distance

CCL : on part sur un EDT en présentiel et des dispositions seront prises au cas par cas pour les enseignements qui ne pourront pas se tenir en présentiel.

Valérie Delhomme aborde la question du logement pour les étudiants ayant pris spécialement un logement sur leur site de cours spécialement pour suivre leur formation. Se pose alors la question des aller-retour pour suivre les cours soit en présence, soit à distance. Il convient d'indiquer clairement aux étudiants comment ils doivent se positionner pour qu'ils prennent leurs dispositions.

Annick Desbizet propose de faire remonter la demande suivante : en cas de reconfinement, les TD seront transformés en TP avec moins d'heures de cours.

L'idée de revoir les maquettes et de transformer certaines heures TD en TP est également proposée dans la mesure où certaines heures avaient été construites en TD pour raison financière. *Géraldine Farges* répond qu'il est effectivement temps de revoir le contrat de formation mais pour l'année prochaine car une modification en cours d'année n'est pas possible.

CPER EFEC 2020-2021

Lundi 30 novembre 2020

Géraldine Farges indique qu'en cette période, le travail demandé – qui peut parfois se transformer en travail distribué, travail personnel, etc – doit être traduit de manière stricte en heures d'enseignement. Il convient que chaque enseignant soit précis concernant ce qui doit être considéré comme des heures d'enseignement pour que le volume horaire de la maquette soit respecté.

Stages obligatoires en 2020-2021

Problématiques différentes selon les sites : à Nevers, tous les stages sont déjà prévus et organisés. A Dijon, les étudiants ont eu plus de difficulté à obtenir un stage.

2 questions :

- Les stages pour tout le monde sont-ils maintenus ?
- Si les stages sont maintenus, que faire de ceux qui n'en trouveront pas. Cela suppose une note pour tous sur cet enseignement alors comment évaluer ceux qui n'auront pas fait de stage ?

Caroline de Castro fait un bilan des stages de L2 Dijon à ce jour: sur les 70 étudiants de L2, la grande majorité a déjà trouvé. Suite aux premières interrogations, les étudiants ont élargi les lieux de stage (pas que les établissements d'enseignement).

Tom Rougeaud fait part d'une inquiétude naissante à Nevers car les étudiants qui doivent effectuer leur stage dans la Nièvre ne disposent d'aucune information sur les affectations (débute en janvier). *Annick Desbizet* rassure sur cette question : les terrains sont centralisés et un travail collaboratif des affectations est effectué par la DSDEN et l'INSPE. Chaque étudiant qui doit effectuer son stage dans le 58 aura un terrain d'affectation qui lui sera communiqué dans les prochaines semaines.

Mise à jour à prévoir dans la FF :

- **Heures de stage L1 à mettre à jour**
- **Au cours des 3 années de licence, l'étudiant devra effectuer ses stages dans des « niveaux » différents de l'enseignement et du milieu socio-éducatif. → Formulation précise à travailler**

Alban Rouet : adhère à la diversification des stages. Beaucoup d'enseignants partent du principe que les étudiants EFEC seront tous PE. Or, ce n'est pas le cas de tous.

Géraldine Farges présente les chiffres de suivi de cohorte L3 vers les Masters portés par l'INSPE. Rappel : depuis 2 ans, il n'y a plus de parcours culture en L3. Le Master DPEC de Diderot ne recrutait d'ailleurs pas vraiment parmi les diplômés de L3 EFEC. A contrario, ces derniers sont de très bons candidats / étudiants en Master ESE : Sandrine Garcia les admet tous lorsqu'ils candidatent.